



Salon International de l'Agriculture 2027 : le Salon de tous les respects !

« En tant que premier salon de France, le SIA a des responsabilités particulières envers son écosystème — comme on dit dans les réunions feutrées —, plus simplement envers tout, tous ceux et toutes celles qui l'ont aidé à se développer et à grandir.

En témoignent les réactions envers chaque étape de la construction de l'événement. D'où qu'elles viennent, elles sont passionnées et remplies d'affect, car tout le monde a bien conscience que le salon du vivant crée des relations « vivantes », elles aussi.

Nous ne sommes pas un salon comme les autres, de même que l'agriculture n'est pas un secteur comme les autres !

Cela va mieux en le disant. Ni arrogance, ni modestie particulière : juste une réalité partagée.

Dans tous les cas, nous avons à cœur de remettre plus que jamais à l'honneur, pour la prochaine édition, le mot : **Respect !** »

Respect des visiteurs, bien entendu

Ils viennent en nombre et depuis si longtemps arpenter les allées, voir les animaux, découvrir les végétaux, déguster notre terroir, comprendre aussi parfois les enjeux et toujours être en empathie avec le monde agricole, dont ils connaissent de moins en moins le quotidien, mais de plus en plus les affres.

Les visiteurs ne sont plus les mêmes qu'il y a 20 ans, chacun peut le constater. Ils veulent avant tout un confort de visite, dans une convivialité préservée et entretenue.

La pédagogie est essentielle pour garder ce pont indispensable entre citoyens et monde paysan.

Disons-le tout de go : nous avons des visiteurs avertis et d'autres, plus novices, qui ne font pas toujours la différence entre la dégustation de produits de qualité et la consommation aveugle.

C'est une des raisons pour lesquelles la pédagogie est un enjeu majeur pour les années à venir.

Nos visiteurs sont attachants et attachés. Attachants car, dans leurs yeux, il y a toujours la lueur de l'émerveillement ; attachés car, quand ils aiment le Salon, ils y reviennent avec la ponctualité de la pendule.

Respect des exposants, assurément

Ils sont l'âme et la vitalité de notre salon.

Près de 1 200 stands et présences, avec cette volonté jamais démentie de montrer, présenter, valoriser, expliquer pour que, de la connaissance, vienne, là aussi, le respect de toute une filière.

Des exposants qui innovent, des exposants qui prennent des initiatives : un salon vivant, on vous dit !

Mais le miracle vient d'ailleurs. Il est français.

C'est que, pendant neuf jours, se côtoient toutes les régions, toutes les productions, tous les modes de production, tous les caractères, dans un climat qui se veut bon enfant et dans lequel règne la vie d'un grand village.

C'est un exploit chaque année renouvelé et... admiré.

Les exposants créent ensemble une petite France ou une immense ferme, selon le biais choisi.

Ils créent surtout le lien majeur entre tous les publics et leurs activités.

Respect du bien-être animal, totalement

Notre salon n'accueille pas moins de 4 000 animaux.

Un dispositif vétérinaire conséquent y officie pour que les conditions optimales du bien-être animal soient respectées.

C'est notre ADN.

Le monde animal se montre aux yeux de plus de 600 000 visiteurs : il ne peut y avoir de fausse note.

Respecter le travail de l'éleveur passe aussi par ses conditions de vie sur le Salon.

C'est un travail de longue haleine, amélioré chaque année, d'ailleurs.

Respect des femmes et des hommes qui font le SIA, pleinement

Imaginez 12 000 personnes qui, chaque matin, franchissent la porte du Salon pour y travailler.

Ils sont organisateurs, animateurs, techniciens, cuisiniers, caissiers, agents de propreté ou de sécurité. Ils sont affiliés à une filière, à une administration ; ils viennent d'ici ou d'ailleurs...

Ils sont surtout courageux, car bosser au SIA, c'est le plaisir renouvelé de participer à une grande aventure, mais c'est aussi de la résistance, de la résilience et, au fond, un investissement personnel et professionnel de grande qualité.

Respect des politiques, de façon équidistante, réciproquement

Nous sommes un salon neutre qui ne prend, par essence, parti pour tel ou tel candidat ou organisation politique.

En revanche, nous les accueillons tous sans distinction aucune.

C'est notre fierté.

L'agriculture mérite cette considération, car le travail agricole, ce n'est pas rien.

En même temps, nous ne sommes pas naïfs : nos compatriotes engagés viennent parfois faire leur marché, et pas seulement de produits régionaux.

Mais l'important n'est pas là.

Si leur temps d'écoute et leur capacité à proposer s'activent au Salon, alors notre mission est remplie : celle d'être le terrain des possibles.

Pour autant, le respect doit être à double sens.

À notre mobilisation pour recevoir en sécurité et en convivialité les politiques nationaux et locaux doit répondre, en miroir, la conscience et le respect de la sécurité des visiteurs, ainsi que leur volonté d'avoir une visite tranquille et confortable.

Que le SIA soit un salon politique, certes, mais il ne peut pas être le salon du politique, au détriment de familles qui ne pourraient pas circuler librement.

C'est aussi un enjeu, à notre petit niveau, en période présidentielle.



Respect du passé et des racines, volontairement

Le Salon International de l'Agriculture vient de loin, mais ne vient pas de rien.

Il a ses propres valeurs, qui sont toutes issues de l'agriculture nationale.

La solidarité n'est pas un vain mot.

La convivialité n'est pas une vaine promesse.

L'ouverture au monde n'est pas une idée vague.

Le professionnalisme n'est pas un concept abscons.

Nos valeurs ne sont pas aseptisées. Elles ne sont pas intangibles. Elles sont le résultat de notre histoire.

On monte à Paris. On vient au Salon. On participe à une soirée. On revoit des copains. On espère parler avec le cœur de ses doutes et de ses espoirs.

Voilà ce que l'on peut entendre. Ce Salon, pas comme les autres, prend aux tripes.

Ce n'est pas une valeur, c'est une réalité : celle d'un agriculteur, d'un exposant, d'un visiteur, d'un jeune qui regarde le métier, d'un fils de paysans qui n'a pas repris la ferme, d'une petite-fille d'agricultrice qui se demande ce qu'elle pourrait créer avec sa grand-mère.

C'est aussi celle d'un monde agricole qui se questionne, qui se transforme et qui cherche son avenir.

Et peut-être est-ce justement là que le respect prend tout son sens : regarder ce qui nous a construits, comprendre ce qui nous rassemble et donner à chacun la possibilité d'imaginer ce qui vient après.

Car si le Salon est profondément ancré dans son histoire, il n'est pas tourné vers le passé.

Il est là pour faire vivre les liens, transmettre, faire découvrir, susciter des vocations, faire naître des idées et permettre à l'agriculture de continuer à écrire son histoire.

Le respect, finalement, c'est aussi cela : savoir d'où l'on vient pour mieux regarder où l'on va.